

Première Synthèses

Informations

CONJONCTURE DE L'EMPLOI ET DU CHÔMAGE AU DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2009

La dégradation du marché du travail se poursuit malgré une reprise inattendue de l'activité

La France a connu un rebond inattendu de son activité au 2^{ème} trimestre 2009 (+0,3 %, après une baisse de -1,4 % au 1^{er} trimestre 2009, comme au 4^{ème} trimestre 2008). La dégradation s'est toutefois poursuivie sur le marché du travail en raison du délai d'entraînement usuel entre l'activité et l'emploi. Dans le secteur marchand non agricole, les destructions d'emploi salarié sont restées importantes, bien qu'en ralentissement : -114 000 postes au 2^{ème} trimestre, après -186 000 au trimestre précédent. Après avoir reculé de -234 000 postes en un an, du 1^{er} trimestre 2008 au 1^{er} trimestre 2009, l'emploi intérimaire s'est stabilisé ce trimestre. Hors intérim, les destructions d'emploi se sont accentuées dans le tertiaire (-53 000, après -37 000) et se sont poursuivies à un rythme à peu près inchangé dans la construction (-11 000), ainsi que dans l'industrie (-52 000). Dans le secteur non marchand, le nombre de bénéficiaires de contrats aidés a légèrement diminué au 2^{ème} trimestre 2009 (-9 000). Au total, l'emploi dans l'ensemble de l'économie aurait ainsi reculé de -101 000 postes estimés au 2^{ème} trimestre, après -158 000 au trimestre précédent. D'après les estimations de l'Insee, le taux de chômage au sens du BIT pour la France métropolitaine a augmenté de +0,6 point au 2^{ème} trimestre (après +0,7 point au 1^{er} trimestre), pour s'élever à 9,1 % de la population active. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, toutes catégories confondues, a de son côté poursuivi son augmentation (+198 000), après sa hausse record du 1^{er} trimestre 2009 (+252 000). En zone euro, malgré la quasi-stabilisation de l'activité, le taux de chômage a poursuivi sa remontée pour s'établir à 9,3 % de la population active au 2^{ème} trimestre 2009, soit 0,5 point de plus qu'au trimestre précédent.

Reprise inattendue de l'activité en France au 2^{ème} trimestre

Au 2^{ème} trimestre 2009, l'activité a connu une reprise inattendue en France, avec une hausse de +0,3 %, après quatre trimestres consécutifs de baisse ayant entraîné une contraction cumulée de -3,5 %. À l'issue du 2^{ème} trimestre, l'« acquis de croissance » (1) du PIB pour l'année 2009 reste largement négatif, à -2,5 %, après une croissance de seulement +0,3 % en moyenne annuelle en 2008 [1].

Le rebond de l'activité reflète le redressement de la production de biens et services (+0,5 %, après -1,9 % au trimestre précédent), porté notamment par la nette reprise de la production manufacturière (+1,2 % après -6,3 %) généré en particulier par la bonne performance du secteur automobile (+5,6 % après -9,5 % au 1^{er} trimestre 2009 et -26,5 % au 4^{ème} trimestre 2008). La production est également repartie à la hausse dans le secteur des services principalement marchands (+0,5 %, après -1,3 %) tandis qu'elle a poursuivi son repli dans la construction, certes à un rythme moindre qu'au trimestre précédent (-0,6 %, après -1,4 %).

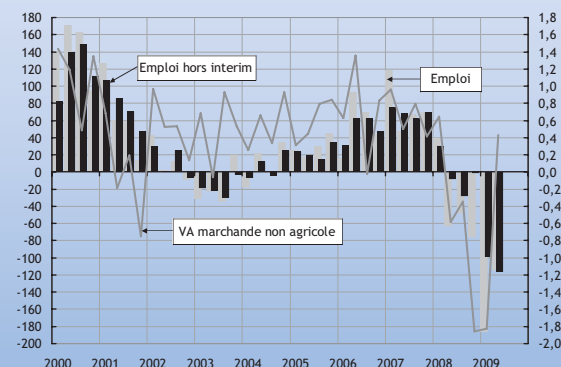
Ce rebond de l'activité est notamment imputable à la forte contribution positive des échanges extérieurs ce trimestre (+0,8 point, après -0,2 point au 1^{er} trimestre 2009). Les exportations se sont en effet redressées (+0,7 %, après -7,4 %) grâce au rebond des exportations de biens manufacturés et notamment d'automobiles, tandis que les importations ont poursuivi leur repli (-2,1 %, après -5,9 %). L'activité a également bénéficié de la légère accélération des dépenses de consommation des ménages (+0,2 %, après +0,1 %), portée notamment par un

(1) C'est-à-dire la croissance en moyenne annuelle en 2009 que l'on observerait si l'activité se maintenait, d'ici la fin de l'année, à son niveau du 2^{ème} trimestre 2009, à savoir si la croissance s'avérait nulle au cours des deux derniers trimestres de 2009.

Graphique 1
Emploi salarié et valeur ajoutée des secteurs marchands non agricoles

Variation trimestrielle en milliers

T / (T-1) en pourcentage



Emploi sur l'échelle de gauche et valeur ajoutée marchande non agricole sur l'échelle de droite.

Sources : Dares, Insee.

rebond des dépenses en produits alimentaires et d'une accélération des achats d'automobiles. L'investissement en logement des ménages a, quant à lui, poursuivi sa baisse à un rythme rapide (-1,8 %, après -1,9 %) tandis que l'investissement des entreprises a continué de se replier mais à un rythme ralenti (-0,7 %, après -3,7 %). De son côté, l'ajustement des stocks des entreprises a continué à peser lourdement sur l'activité (-0,6 point, après -0,7 point au trimestre précédent).

Après une contraction exceptionnelle au 1^{er} trimestre, l'emploi salarié poursuit son repli à un rythme moins marqué au 2^{ème} trimestre

D'après les estimations révisées de l'Insee et de la Dares, le recul de l'emploi salarié dans l'ensemble des secteurs marchands hors agriculture (SMNA) est resté important, bien qu'en ralentissement au cours du 2^{ème} trimestre 2009 avec -114 000 postes (-0,7 %), après -186 000 postes (-1,1 %) au 1^{er} trimestre (graphique 1, tableau 1). C'est le cinquième trimestre consécutif de baisse de l'emploi, et, depuis le premier trimestre 2008, 484 000 postes d'emploi salarié ont été détruits dans l'ensemble des secteurs marchands hors agriculture. La poursuite du recul de l'emploi salarié marchand au 2^{ème} trimestre, en dépit du rebond de l'activité, tient au délai d'entraînement usuel entre l'activité et l'emploi.

Dans le tertiaire principalement marchand incluant l'intérim (2), les destructions d'emploi salarié ont ralenti (-50 000 au 2^{ème} trimestre 2009, après -124 000 au 1^{er} trimestre) en raison de la stabilisation de l'intérim (graphiques 2 et 3). Le nombre d'intérimaires, qui avait reculé de 234 000 en un an, du 1^{er} trimestre 2008 au 1^{er} trimestre 2009, s'est légèrement redressé au cours du 2^{ème} trimestre 2009

(+3 000). Hors intérim, la baisse de l'emploi dans le tertiaire principalement marchand s'est plutôt amplifiée au 2^{ème} trimestre : -53 000 postes (-0,5 %), contre -37 000 au cours du trimestre précédent.

Dans l'industrie et la construction, hors intérim, la contraction des effectifs s'est poursuivie au même rythme qu'au cours du 1^{er} trimestre 2009 : -52 000 postes dans l'industrie (-1,5 %) après -48 000, et -11 000 dans la construction (-0,8 %), après -13 000. Du fait de la stabilisation de l'intérim, la prise en compte des intérimaires dans le secteur utilisateur modifie peu le rythme des pertes d'emploi dans l'industrie et la construction. Le repli trimestriel de l'emploi salarié est proche de -3 % dans les secteurs industriels les plus touchés par la récession : fabrication d'équipements électriques, métallurgie et fabrication de produits métalliques, textile et habillement.

La contribution à l'emploi total des contrats aidés dans le secteur non marchand a été légèrement négative au 2^{ème} trimestre 2009 : le nombre de bénéficiaires d'emplois aidés dans ce secteur a diminué de -9 000 au 2^{ème} trimestre 2009, après avoir augmenté de +10 000 au trimestre précédent. L'emploi salarié privé des secteurs non marchands (administration publique, éducation, santé, action sociale et associations) a, quant à lui, continué de progresser, comme c'est le cas depuis le début de la crise : +7 000 au 2^{ème} trimestre 2009 (+0,4 %) comme au trimestre précédent.

Au total, le repli de l'emploi dans l'ensemble de l'économie est estimé à -101 000 postes au 2^{ème} trimestre 2009, après -158 000 postes au 1^{er} trimestre 2009, soit un recul de -1,4 % sur un an, à savoir de fin juin 2008 à fin juin 2009 (tableau 1).

(2) Par convention, l'emploi intérimaire est rattaché au secteur tertiaire.

Tableau 1
De l'emploi salarié des secteurs marchands à l'emploi total

	En milliers / CVS											
	2009		2008				2009				2008	2009
	T2	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	Croissance T/(T-4) (*)		
Niveau	Variations trimestrielles									%		
Secteur marchand non agricole (1) ...	16132	40	-63	-47	-75	-186	-114				0,7	-2,5
dont : Industrie	3 412	-15	-23	-18	-26	-48	-52				-1,6	-4,0
Construction.....	1 457	7	5	6	-8	-13	-11				2,8	-1,8
Tertiaire.....	11 263	48	-45	-36	-41	-124	-50				1,2	-2,2
dont : intérim	437	10	-54	-19	-74	-87	3				-6,0	-28,9
Autres (2)	9 833	8	9	9	9	28	12				0,4	0,6
dont : non marchand aidé (3)	185	-13	-45	0	-5	10	-9				-32,4	-2,0
non marchand privé (4)	1 848	11	6	14	13	7	7				1,9	2,2
Emploi total.....	25 965	49	-54	-38	-65	-158	-101				0,6	-1,4
dont : emploi salarié des secteurs concurrentiels (1)+(4)	17 979	51	-56	-33	-62	-179	-107				0,8	-2,1

(1) Secteurs principalement marchands non agricoles.

(2) Salariés de l'agriculture, salariés et emplois non aidés de l'administration, de l'éducation, de la santé et de l'action sociale, emplois aidés des secteurs principalement non marchands, non-salariés de tous les secteurs.

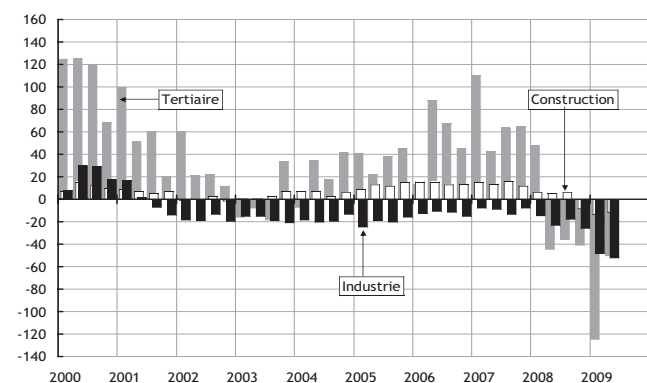
(3) Contrats d'Accompagnement dans l'Emploi (CAE) et Contrats d'Avenir (CA), Contrats Emploi Solidarité (CES), Contrats Emploi Consolidé (CEC), emplois jeunes.

(4) Emploi salarié dans les entreprises et les associations privées des secteurs principalement non marchands (OQ : administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale (hors emploi public).

(*) Glissement annuel au 2^{ème} trimestre de l'année.

Graphique 2 Emploi salarié des secteurs marchands non agricoles

Variation trimestrielle en milliers

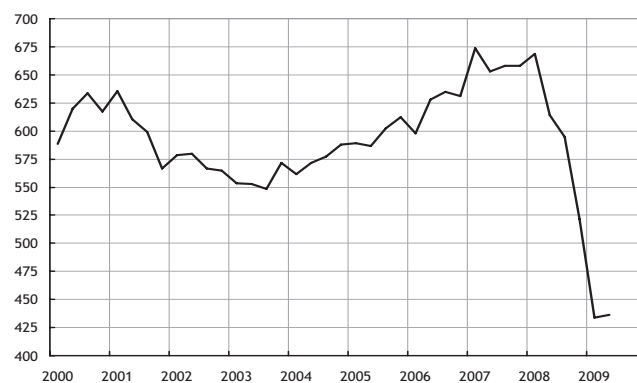


L'intérim est inclus dans le tertiaire et non ventilé dans les secteurs utilisateurs.

Sources : Dares, Insee.

Graphique 3 Emploi intérimaire

Milliers cvs



Sources : Dares, Insee, Pôle emploi (Déclarations des agences d'intérim).

Tableau 2
Évolutions des salaires de base et des prix

	2008				2009				2008	2009
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	Croissance T/(T-4) (*)	
	Variations trimestrielles en %									%
Salaire horaire de base ouvrier (SHBO) (1)	1,0	1,1	0,7	0,3	0,8	0,4			3,4	2,2
Salaire mensuel de base ouvrier (SMBO) (1)	1,0	1,1	0,7	0,3	0,8	0,4			3,3	2,2
Salaire mensuel de base (SMB) (1)	1,1	0,9	0,7	0,3	0,8	0,4			3,1	2,2
Salaire moyen par tête (SMPT) (2)	0,7	0,8	0,8	0,7	-0,3	0,8			2,9	2,0
Prix à la consommation (3)	0,8	1,2	-0,3	-0,8	0,2	0,4			3,6	-0,5

Sources :
Dares,
Insee.

(1) Données brutes, fin de trimestre, entreprises de plus de 10 salariés du secteur principalement marchand non agricole.

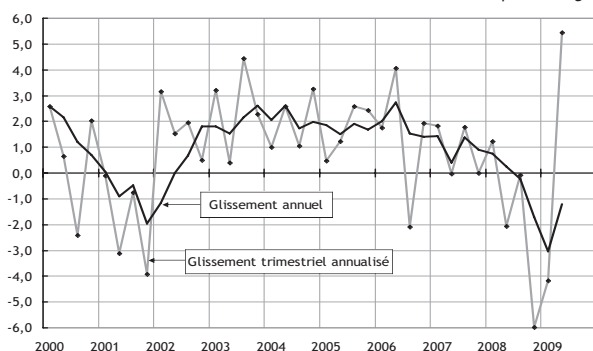
(2) Données CVS, moyenne trimestrielle, secteur principalement marchand non agricole.

(3) Glissement trimestriel de l'indice des prix à la consommation hors tabac pour l'ensemble des ménages (mesuré sur le dernier mois du trimestre).

(*) Glissement annuel au 2^{ème} trimestre de l'année.

Graphique 4
Productivité par tête

$T/(T-4)$ en pourcentage - $T/(T-1) \times 4$
en pourcentage

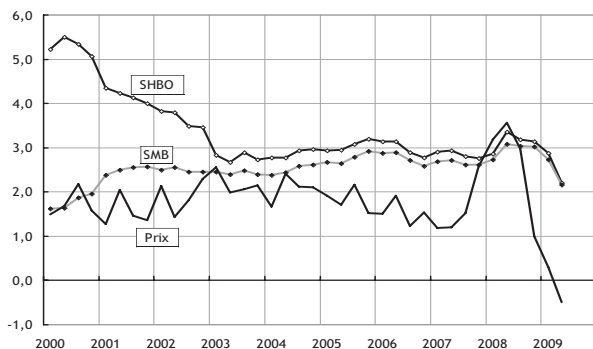


Champ : Secteurs principalement marchands non agricoles.

Sources : Dares, Insee.

Graphique 5
Salaires et indice des prix à la consommation

$T/(T-4)$ en pourcentage

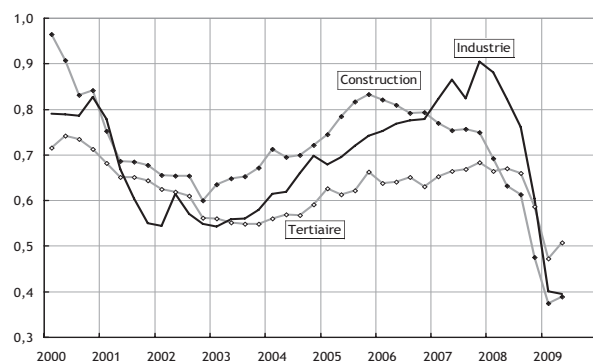


Le glissement annuel des prix hors tabac est calculé en rapportant le dernier mois du trimestre T au dernier mois du trimestre (T-4), comme dans le tableau 2.

Sources : Dares, Insee.

Graphique 6
Tensions sur le marché du travail

Ratio : offres d'emploi enregistrées
sur demandes d'emploi enregistrées (cvs)



Les intitulés recouvrent des familles professionnelles et non des secteurs d'activité.

Sources : Dares, Pôle emploi.

Sur un an, les salaires de base en euros constants restent dynamiques grâce à la désinflation

Dans les secteurs marchands non agricoles, la productivité par tête s'est nettement redressée au 2^{ème} trimestre 2009 (+5,4 % en rythme annualisé), sous l'effet de la reprise de l'activité et de la poursuite du repli de l'emploi salarié. En glissement annuel, le recul de la productivité par tête s'est limité à -1,2 %, après -3,0 % au 1^{er} trimestre 2009.

Le salaire mensuel de base (SMB) a progressé de +0,4 % en données brutes au 2^{ème} trimestre 2009, après +0,8 % au 1^{er} trimestre 2009, ce qui porte son glissement annuel à +2,2 %, après +2,7 % au 1^{er} trimestre 2009 (tableau 2, graphique 5). Le salaire horaire de base des ouvriers (SHBO) a évolué de façon similaire, progressant de +0,4 % au 2^{ème} trimestre 2009, après +0,8 % au 1^{er} trimestre et de +2,2 % en glissement annuel, après +2,9 % au trimestre précédent.

Compte tenu de la baisse qu'ont enregistrée les prix à la consommation hors tabac depuis un an (-0,5 % en glissement annuel entre juin 2008 et juin 2009 (3), après un pic d'inflation de +3,6 % entre juin 2007 et juin 2008), les salaires de base en euros constants ont encore connu une hausse prononcée ce trimestre (+2,7 % pour le SHBO comme pour le SMB en glissement annuel), se démarquant encore une fois des évolutions peu dynamiques enregistrées au cours de la phase d'accélération des prix des trois premiers trimestres de 2008.

Le salaire moyen par tête (SMPT) dans le secteur marchand non agricole, qui intègre notamment des éléments de primes et de structure de la main-d'œuvre, a progressé quant à lui de +0,8 % au 2^{ème} trimestre 2009, après un recul de -0,3 % au 1^{er} trimestre. En un an, il a progressé de +2,0 %, comme au 1^{er} trimestre 2009, contre une progression annuelle de +2,9 % un an auparavant, au 2^{ème} trimestre 2008. Le glissement annuel du SMPT en euros constants est en hausse à +2,2 % au 2^{ème} trimestre 2009, après +1,4 % au trimestre précédent (4).

Les perspectives de reprise ont enrayé la très forte baisse des tensions sur le marché du travail enregistrée dans les principaux domaines professionnels depuis la mi-2008 (graphique 6). Les indicateurs de tension se sont stabilisés ce trimestre dans les métiers industriels, à un niveau certes bas, et ont connu un léger rebond dans les métiers du bâtiment et des travaux publics, ainsi que dans les métiers du tertiaire.

Le repli de l'emploi aidé dans le secteur marchand s'est poursuivi, à un rythme plus modéré qu'au 1^{er} trimestre

Au 2^{ème} trimestre 2009, le nombre de bénéficiaires de contrats aidés et de stages de formation a continué de décroître : -27 000 après -28 000 au 1^{er} trimestre 2009 en données corrigées des variations

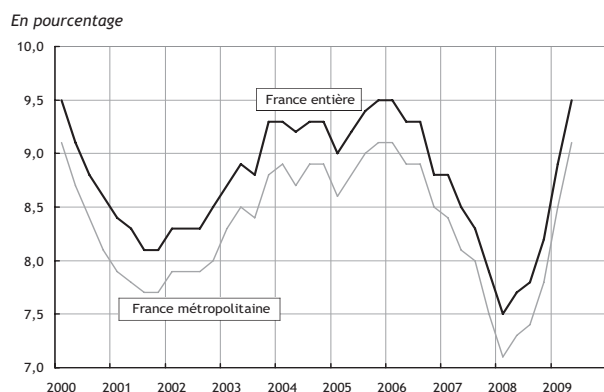
(3) Les salaires de base étant évalués au dernier mois du trimestre, on les compare avec l'indice national des prix à la consommation du même mois (IPC hors tabac) en glissement annuel (ici, l'IPC de mars 2009 est rapporté à l'IPC de mars 2008).

(4) Le SMPT étant évalué en moyenne sur le trimestre, on compare son évolution à la variation de l'IPC hors tabac entre le 2^{ème} trimestre 2008 et le 2^{ème} trimestre 2009, en moyenne trimestrielle.

saisonniers (tableau 3). Ce repli est pour deux tiers imputable au secteur marchand, marqué notamment par les sorties massives de contrats Soutien à l'Emploi des Jeunes en Entreprises (SEJE), dispositif abrogé au 1^{er} janvier 2008, ainsi que par la baisse du nombre de bénéficiaires de contrats en alternance liée à la conjoncture très défavorable. Pour le tiers restant, il est attribuable au « creux » atypique et temporaire du nombre de salariés en contrats aidés du secteur non marchand en fin de 2^{ème} trimestre.

Dans le secteur non marchand, le nombre de bénéficiaires d'emplois aidés a diminué entre fin mars et fin juin : -9 000 au 2^{ème} trimestre 2009, après +10 000 au trimestre précédent. Le nombre de salariés en contrats d'avenir (CAV) a fortement diminué au 2^{ème} trimestre 2009 (-18 000) en raison de sorties très nombreuses de contrats à l'Éducation nationale au mois de juin 2009, comme l'année précédente. Il a cependant rebondi en juillet suite à la reconduction d'une grande partie de ces contrats, même si le nombre de salariés en CAV atteint fin juillet reste en deçà de celui de la fin du 1^{er} trimestre. Parallèlement à cette hausse des sorties (13 000 sorties mensuelles en moyenne au 2^{ème} trimestre, avec un pic atypique à 26 000 en juin, contre 6 500 le trimestre précédent), les entrées en CAV ont ralenti par rapport au trimestre précédent (6 800 embauches par mois en moyenne au 2^{ème} trimestre 2009, après 7 700 au 1^{er} trimestre 2009 en données brutes). En revanche, le nombre de personnes en contrats d'accompagnement dans l'emploi (CAE) a continué d'augmenter par rapport au trimestre précédent : +10 000 au 2^{ème} trimestre 2009, après +7 000 au 1^{er} trimestre 2009. Les entrées en CAE ont encore accéléré par rapport au 1^{er} trimestre 2009 (+18 000 entrées par mois en moyenne, contre +16 000 le trimestre précédent) tandis que les sorties ont légèrement augmenté (+14 500 sorties par mois en moyenne, avec un pic à +19 000 en juin, contre +13 500 au 1^{er} trimestre). Le nombre de bénéficiaires des anciens Emplois Jeunes a reculé de -1 000 sur l'ensemble du trimestre comme au 1^{er} trimestre 2009, sous l'effet des dernières sorties de ce dispositif.

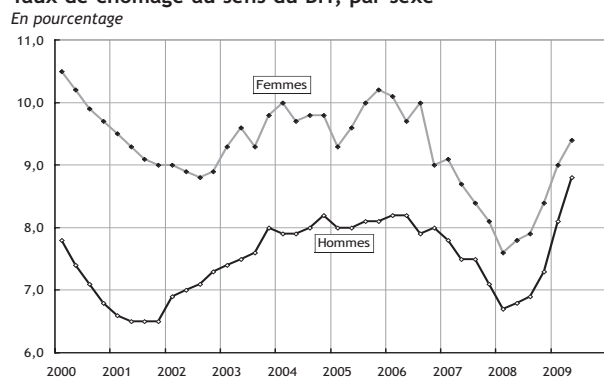
Graphique 7
Taux de chômage au sens du BIT en France



Estimation à +/- 0,4 point près du taux de chômage ; estimation à +/- 0,3 point de l'évolution du taux de chômage d'un trimestre à l'autre.

Source : Insee.

Graphique 8
Taux de chômage au sens du BIT, par sexe



Champ : France métropolitaine.

Source : Insee.

Dans le secteur marchand, le repli du nombre de bénéficiaires d'emplois aidés s'est poursuivi au 2^{ème} trimestre 2009 (-18 000), à un rythme néanmoins moins soutenu que celui observé au 1^{er} trimestre (-35 000). D'une part, les sorties de SEJE ont été moins nombreuses et ont ainsi contribué à réduire plus faiblement l'emploi aidé du secteur marchand (-12 000 bénéficiaires, après -16 000 au trimestre précédent). D'autre part, au-delà du caractère traditionnellement saisonnier de ces contrats, l'alternance a continué d'enregistrer un tassement particulièrement marqué mais plus limité en nombre qu'au trimestre précédent. Les entrées en contrat de professionnalisation ont ainsi été nettement moins nombreuses que celles observées un an plus tôt (+15 000 contre +25 000 au 2^{ème} trimestre 2008), conduisant à une baisse du nombre de bénéficiaires par rapport au 1^{er} trimestre 2009 (-11 000). Même si l'apprentissage résiste mieux à la conjoncture, le nombre de contrats d'apprentissage signés au 2^{ème} trimestre 2009 a diminué par rapport à la même période en 2008, passant de 21 000 à 14 000. Néanmoins, en raison de moindres sorties qu'au 2^{ème} trimestre 2008, le nombre d'apprentis est resté stable et s'établit ainsi à 404 000 en données corrigées des variations saisonnières à la fin du 2^{ème} trimestre 2009 (394 000 en données brutes). Les entrées en CIE se sont maintenues au 2^{ème} trimestre 2009 malgré la conjoncture dégradée mais ne compensent que partiellement le recul du SEJE et de l'alternance : 14 000 embauches comme au trimestre précédent (données brutes). Grâce au maintien des entrées et à des sorties légèrement en baisse par rapport à celui du trimestre précédent, le nombre de bénéficiaires de l'actuel CIE a augmenté au 2^{ème} trimestre. Les sorties au titre de l'ancien CIE ont légèrement diminué au 2^{ème} trimestre (5 300 contre 5 600 précédemment). Au total, le nombre de bénéficiaires de CIE (anciens et actuels) s'est maintenu au même niveau qu'à la fin du 1^{er} trimestre 2009.

Une hausse record du taux de chômage au sens du BIT au cours du 1^{er} semestre 2009

Au 2^{ème} trimestre de l'année 2009, le taux de chômage au sens du BIT atteint 9,5 % en France (France métropolitaine + DOM) en moyenne sur le trimestre, en hausse de +0,6 point par rapport au trimestre précédent, d'après les données provisoires issues de l'enquête Emploi de l'Insee.

Pour la seule France métropolitaine, le nombre de chômeurs et le taux de chômage au sens du BIT s'élèvent respectivement à 2 591 000 personnes et 9,1 % de la population active. La progression du chômage entamée depuis le début 2008 s'est poursuivie à un rythme accéléré au 1^{er} semestre 2009 avec une hausse de +1,3 point du taux de chômage : +0,6 point au 2^{ème} trimestre, après une hausse révisée à +0,7 point au 1^{er} trimestre (graphique 7) (5). Une hausse supérieure à 1 point du taux de chômage en un semestre n'avait été constatée qu'une seule fois depuis 1975 (+1,1 point au 1^{er} semestre 1984). Le taux de chômage est revenu au même niveau qu'au 1^{er} trimestre 2006 : cinq trimestres de hausse ont effacé huit trimestres de baisse.

Depuis début 2008, comme c'est habituellement le cas en période de dégradation de la situation du marché du travail, la hausse sur six trimestres du taux de chômage des jeunes (+6,5 points) a été plus rapide que celui de l'ensemble de la population active (+2,0 points), alors que la hausse a été plutôt moins rapide pour les actifs âgés de 50 ans ou plus (+1,3 point). Ainsi, au 2^{ème} trimestre 2009, le taux de chômage des actifs âgés de moins de 25 ans est de 23,9 % en France métropolitaine, en hausse de +1,6 point par rapport au 1^{er} trimestre, tandis que celui des actifs âgés de 50 ans ou plus s'élève à 6,0 %, en hausse de seulement +0,3 point en un trimestre (tableau 4).

Le taux de chômage est de 8,8 % pour les hommes et de 9,4 % pour les femmes au 2^{ème} trimestre 2009. L'écart selon le sexe n'est plus que de 0,6 point, son plus bas niveau historique (graphique 8) et, pour la première fois depuis 1975, le nombre de femmes au chômage est inférieur à celui des hommes (encadré 1). Depuis le 3^{ème} trimestre 2008, le taux de chômage des jeunes de moins de vingt-cinq ans est même plus faible pour les filles que pour les garçons (respectivement 22,8 % et 24,7 % au 2^{ème} trimestre 2009).

(5) Le taux de chômage BIT mesuré à partir de l'enquête Emploi est estimé à +/- 0,4 point près et son évolution sur un trimestre à +/- 0,3 point (Insee, [9]).

Tableau 3

Entrées et effectifs de bénéficiaires des dispositifs spécifiques de politique de l'emploi

France métropolitaine, données en fin de trimestre	2008				2009				2008	2009
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	Flux T/(T-4)	
	Entrées du trimestre en milliers								Flux T/(T-4) (en %)	
Entrées - Données brutes - Milliers et %										
Emplois aidés dans le secteur marchand (1)	167	110	152	267	140	98			-16,1	-11,2
dont : Abaissement de coûts salariaux.....	24	25	22	25	25	31			-50,5	24,5
Contrat initiative emploi	7	9	9	11	14	14				
Soutien à l'Emploi des Jeunes en Entreprise.....	0	0	0	0	0	0				
Formations en alternance.....	108	46	96	208	81	29			6,7	-37,9
Contrat d'apprentissage (2).....	64	21	61	141	53	14				
Contrat de professionnalisation	44	25	36	68	29	15				
Aide aux chômeurs créateurs d'entreprise (3).....	27	31	27	27	27	31			3,4	0,0
Emplois aidés dans le secteur non marchand	69	59	83	65	71	75			-25,9	26,4
dont : CES et CEC	0	0	0	0	0	0				
Contrats Emploi Jeunes.....	0	0	0	0	0	0				
Contrats d'Avenir	23	21	40	22	23	21				
Contrats d'Accompagnement dans l'Emploi	45	37	43	43	48	54				
Formation des demandeurs d'emplois.....	143	142	141	144	140	137			0,7	-3,9
Dont : Action préparatoire au recrutement (a)	4	6	4	4	1	0				
Ensemble (4)	378	311	376	476	351	309			-11,6	-0,7
Effectifs de bénéficiaires Données CVS - Milliers et %	2009 T2 Stock	Variations trimestrielles des stocks						Stock T/(T-4) (en %)		
Emplois aidés dans le secteur marchand (1)	990	-14	-9	-32	-31	-35	-18		-2,5	-10,4
dont : Abaissement de coûts salariaux.....	189	-27	-18	-31	-21	-20	-9		-21,1	-29,9
Contrat initiative emploi	48	-12	-4	-3	0	-1	0			
Soutien à l'Emploi des Jeunes en Entreprise.....	31	-17	-15	-25	-19	-16	-12			
Formations en alternance.....	605	14	6	1	-9	-16	-11		6,3	-5,3
Contrat d'apprentissage (2).....	404	7	2	-4	-4	-2	1			
Contrat de professionnalisation	201	6	4	5	-5	-14	-11			
Aide aux chômeurs créateurs d'entreprise (3).....	120	-1	2	1	2	1	1		12,6	4,1
Emplois aidés dans le secteur non marchand	185	-13	-45	0	-5	10	-9		-32,4	-2,0
dont : CES et CEC	0	-1	0	0	0	0	0			
Contrats Emploi Jeunes.....	3	-1	-1	-1	-1	-1	-1			
Contrats d'Avenir	63	2	-24	15	-3	3	-18			
Contrats d'Accompagnement dans l'Emploi	119	-13	-20	-14	-1	7	10			
Formation des demandeurs d'emplois	240	0	2	0	0	-3	0		-0,5	-1,2
dont : Action préparatoire au recrutement (a)	0	0	1	-1	0	-2	0			
Ensemble (4)	1 416	-28	-52	-31	-37	-28	-27		-7,2	-7,9

Sources :
Dares, ASP,
Pôle emploi,
Ministère de
l'Éducation nationale,
Ministère
de l'Intérieur
(emplois jeunes).

(1) Y compris insertion par l'économique et aide à la création d'emplois et d'activité.

(2) Les chiffres de l'apprentissage pour les entrées désignent les contrats reçus par les DDTEFP après enregistrement des Chambres Consulaires ; les stocks sont estimés.

(3) Tous les flux d'entrées correspondent à des embauches en nouveaux contrats ou reconduction des contrats existants, sauf : (a) entrées en rémunération ; les stocks sont estimés.

Les corrections des variations saisonnières sont le fruit d'une première estimation, susceptible de révision dans les publications ultérieures.

En moyenne sur le 2^{ème} trimestre 2009, 5,9 % des personnes ayant un emploi étaient en situation de sous-emploi (6), soit 1 521 000 personnes et +0,6 point en un trimestre [9]. Comme au premier trimestre 2009, les personnes travaillant à temps partiel mais qui souhaitent travailler plus d'heures et sont disponibles pour le faire représentent 4,7 % des personnes en emploi au 2^{ème} trimestre, tandis que le nombre de personnes en chômage technique ou partiel a doublé selon l'enquête Emploi au 2^{ème} trimestre 2009 (+160 000). Parmi les personnes en emploi au 2^{ème} trimestre 2009, 1,2 % sont au chômage technique ou partiel, alors qu'elles n'étaient que 0,1 % au 1^{er} trimestre 2008.

Ralentissement de la hausse du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi au cours du deuxième trimestre 2009

4 098 000 personnes étaient inscrites à Pôle emploi en France métropolitaine à la fin du 2^{ème} trimestre 2009, toutes catégories confondues (A, B, C, D et E), soit une augmentation de 198 000 en

(6) À compter du premier trimestre 2008, le sous-emploi recouvre les personnes qui ont un emploi à temps partiel, qui souhaitent travailler plus d'heures sur une semaine donnée, et qui sont disponibles pour le faire, qu'elles recherchent un emploi ou non. Sont également incluses dans le sous-emploi les autres personnes ayant involontairement travaillé moins que d'habitude (chômage technique ou partiel).

un trimestre (tableau 5). Ces chiffres correspondent à une hausse de +18,5 % du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi de fin juin 2008 à fin juin 2009.

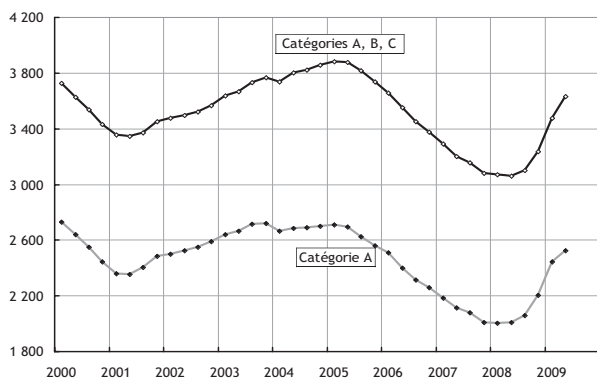
Le nombre de demandeurs d'emploi tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C, graphique 9) a encore fortement progressé au 2^{ème} trimestre 2009 (+154 000), à un rythme proche de celui du 4^{ème} trimestre 2008 (+134 000) et moins rapidement qu'au 1^{er} trimestre 2009 (+245 000). Conséquence de cette forte hausse depuis trois trimestres, le nombre de demandeurs d'emploi des catégories A, B et C inscrits à Pôle Emploi a retrouvé un niveau proche de celui du 1^{er} trimestre 2006. Le nombre de demandeurs d'emploi n'ayant exercé aucune activité réduite au cours du mois (catégorie A) a fortement décéléré, augmentant de +76 000 au 2^{ème} trimestre 2009, après une hausse de +244 000 au trimestre précédent. Le nombre de demandeurs d'emploi en activité réduite (catégories B et C) a, quant à lui, accéléré, enregistrant une hausse de +78 000 ce trimestre, alors qu'il avait été quasiment stable au trimestre précédent.

Après avoir constamment diminué à partir de la fin de l'année 2005, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B, C inscrits depuis plus d'un an sur les listes de Pôle emploi a augmenté de plus en plus vite depuis le 3^{ème} trimestre 2008. Au 2^{ème} trimestre 2009, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi de longue durée a ainsi atteint +61 000 inscrits, après +45 000 au 1^{er} trimestre 2009 et +20 000 au 4^{ème} trimestre 2008 (tableau 5).

La moindre augmentation du nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C au 2^{ème} trimestre 2009 s'explique essentiellement par une reprise des sorties (7) des listes de Pôle emploi et, dans une moindre mesure, par un recul des entrées (graphique 10). Le nombre de sorties en catégories A, B et C est en effet en hausse (+75 000) tandis que le nombre d'entrées baisse légèrement (-21 000). Les sorties pour « reprises d'emploi déclarées » augmentent de +29 000 et celles pour « cessation d'inscription pour défaut d'inscription » de +30 000, tandis que les sorties pour « radiation administrative » sont stables. Le

Graphique 9
Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, par catégorie

Milliers, cvs

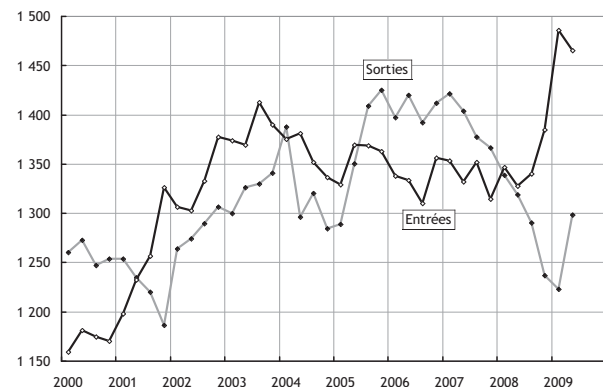


Champ : France métropolitaine.

Sources : Dares, Pôle emploi.

Graphique 10
Entrées et sorties des demandeurs d'emploi des listes de Pôle emploi

Milliers, cvs-cjo



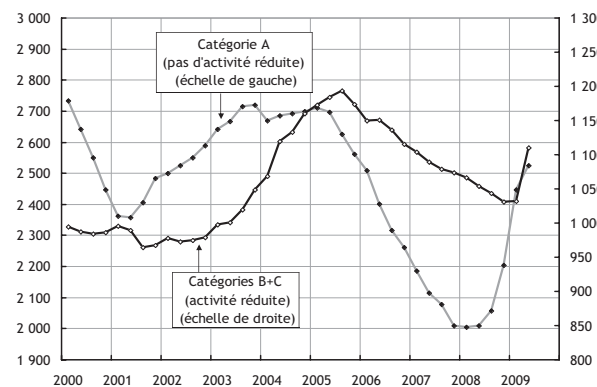
Champ : DEFM A, B, C ; France métropolitaine.

Sources : Dares, Pôle emploi.

Graphique 11
Demandes d'emploi et activité réduite

En milliers

En milliers



Champ : France métropolitaine.

Sources : Dares, Pôle emploi.

recul des entrées s'explique par une baisse des inscriptions suite à une « fin de CDD » (-19 000) et à une « fin de mission d'intérim » (-25 000). Les inscriptions suite à un « licenciement économique », celles suite à une « reprise d'activité » ainsi que les « premières entrées » sur le marché du travail sont en légère hausse, tandis que les entrées en raison d'un « licenciement pour motif autre qu'économique » reculent de -10 000.

L'activité en zone euro profite du rebond du couple franco-allemand

À l'issue de plusieurs trimestres consécutifs de contraction de l'activité, les disparités d'évolution conjoncturelle sont importantes entre les principales économies industrielles. La France est l'un des pays avancés les moins fortement touchés, avec une contraction totale du PIB de -3,2 % entre le 1^{er} trimestre 2008 et le 2^{ème} trimestre 2009, contre un recul du PIB sur la même période de -3,5 % aux États-Unis, -4,2 % en Espagne, -5,0 % pour l'ensemble de la zone euro, -5,5 % au Royaume-Uni, -6,4 % en Allemagne, -6,5 % en Italie et -7,9 % au Japon.

Après l'exceptionnelle contraction subie par l'activité en zone euro au 4^{ème} trimestre 2008 et au 1^{er} trimestre 2009 (respectivement -1,8 % et -2,5 %), son recul s'est limité à -0,1 % au 2^{ème} trimestre 2009. Le détail des composantes du PIB fait état ce trimestre d'un redressement de la consommation des ménages, d'un nouveau repli de l'investissement, à un rythme toutefois ralenti, et d'une inflexion favorable des échanges extérieurs. La situation sur le marché du travail a en revanche continué de se détériorer fortement dans la zone euro : le taux de chômage au sens du BIT a augmenté de +0,5 point, après +0,8 point au trimestre précédent, pour s'établir à 9,3 % de la population active, en moyenne, au 2^{ème} trimestre 2009.

L'Allemagne, comme la France, a connu un rebond inattendu de son activité de +0,3 % au 2^{ème} trimestre 2009, après le spectaculaire repli enregistré au 4^{ème} trimestre 2008 (-2,4 %) et plus encore au 1^{er} trimestre 2009 (-3,5 %). Cette reprise tient principalement à la poursuite de l'augmentation des dépenses de consommation publique et privée, dopée par la désinflation et par les mesures du plan de relance : la « prime à la casse » allemande a notamment rencontré un vif succès. En outre, le commerce extérieur a contribué positivement à la croissance du PIB allemand ce trimestre, les exportations se contractant moins fortement que les importations. Malgré la reprise, le taux de chômage allemand a connu un deuxième trimestre de hausse et s'est établi à 7,6 % en moyenne au 2^{ème} trimestre 2009, après 7,3 % au 1^{er} trimestre 2009 et 7,1 % au 4^{ème} trimestre 2008.

En Italie, le recul de l'activité s'est poursuivi au 2^{ème} trimestre 2009, mais à un rythme bien moins marqué qu'aux trimestres précédents (-0,5 %, après -2,1 % au 4^{ème} trimestre 2008 et -2,7 % au 1^{er} trimestre 2009). La dépense des ménages a progressé, dopée elle aussi par la « prime à la casse » italienne, mais les exportations ont continué de se replier à un rythme plus prononcé que les importations. Le taux de chômage italien serait néanmoins resté stable à 7,4 % en moyenne au 2^{ème} trimestre 2009.

L'Espagne a en revanche connu un nouveau recul prononcé de son activité au 2^{ème} trimestre 2009 (-1,1 %) après la contraction historique subie au tournant de l'année (-1,1 % au 4^{ème} trimestre 2008 et -1,6 % au 1^{er} trimestre 2009). Après s'être effondré au 1^{er} trimestre, l'investissement productif espagnol a subi de nouveau une forte contraction ce trimestre, tandis que la poursuite de la correction du marché immobilier et de l'envolée du chômage a continué de peser fortement sur les dépenses d'investissement et de consommation des ménages espagnols. Le taux de chômage au sens du BIT a poursuivi sa remontée vertigineuse, pour atteindre 17,9 % de la population active, en moyenne, au 2^{ème} trimestre 2009, après 16,5 % au trimestre précédent et 10,5 % au 2^{ème} trimestre 2008.

(7) Les flux d'entrée et de sortie sont désormais analysés sur l'ensemble des catégories A, B et C. Sur ce champ, la variation du nombre de demandeurs d'emploi est égale au solde des entrées et des sorties plus un résidu qui provient essentiellement d'un décalage d'enregistrement de certains flux dans les remontées statistiques mensuelles et de l'enregistrement particulier des demandeurs d'emploi changeant d'unité locale de Pôle emploi peu après leur inscription.

Tableau 4
Taux de chômage au sens du BIT

Moyenne trimestrielle, en % (données CVS)	2008				2009				2008	2009	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2 (p)	T3	T4	T-(T-4) en points de % (*)		
Hommes	6,7	6,8	6,9	7,3	8,1	8,8			-0,7	2,0	
Moins de 25 ans	16,9	18,7	19,3	21,3	23,6	24,7			-0,7	6,0	
25-49 ans	5,8	5,6	5,7	6,1	6,6	7,5			-1,1	1,9	
Plus de 50 ans	4,8	5,1	5,0	5,0	5,6	5,8			0,1	0,7	
Femmes	7,6	7,8	7,9	8,4	9,0	9,4			-0,9	1,6	
Moins de 25 ans	18,1	18,8	18,9	20,0	20,7	22,8			-1,8	4,0	
25-49 ans	7,2	7,4	7,5	8,0	8,6	8,7			-0,9	1,3	
Plus de 50 ans	4,7	4,9	5,2	4,9	5,8	6,3			-0,7	1,4	
Ensemble	7,1	7,3	7,4	7,8	8,5	9,1			-0,8	1,8	
Moins de 25 ans	17,4	18,7	19,1	20,7	22,3	23,9			-1,2	5,2	
25-49 ans	6,5	6,5	6,6	7,0	7,6	8,1			-0,9	1,6	
Plus de 50 ans	4,7	5,0	5,1	5,1	5,7	6,0			-0,3	1,0	
Milliers / CVS	Niveau 2009-T2	Variations trimestrielles en milliers							Croissance T/(T-4) en %		
Nombre de chômeurs BIT	2 591	-120	44	42	137	201	184			-9,7	27,8

Source :
Insee,
enquête Emploi.

(p) Résultats provisoires. Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus. Estimation à +/- 0,4 point près du taux de chômage. Estimation à +/- 0,3 point près de l'évolution du taux de chômage d'un trimestre à l'autre.

(*) Glissement annuel au 2^{ème} trimestre de l'année.

Tableau 5
Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi par catégories et selon l'ancienneté sur les listes de Pôle emploi

Données en fin de trimestre Milliers / cvs - cjo	2009	2008				2009				2008	2009
	T2	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T-(T-4) en points de % (*)	
	Niveau	Entrées du trimestre								%	
Ensemble des demandeurs d'emploi	4 098	-10	-14	43	146	252	198			-4,1	18,5
Catégories A, B, C	3 635	-13	-8	39	134	245	154			-4,4	18,7
Catégorie A	2 525	-6	5	49	146	244	76			-5,0	25,7
Demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite	1 110	-7	-13	-11	-12	1	78			-3,2	5,4
dont : courte (catégorie B)	497	2	6	3	4	16	14			-0,6	8,0
longue (catégorie C)	614	-9	-19	-13	-16	-15	63			-5,2	3,3
Catégorie D	225	6	-3	4	9	6	33			-1,8	29,8
Catégorie E	238	-3	-2	1	2	1	11			-1,5	7,0
Pour mémoire : Catégorie 1 (**)	2430	2	18	53	150	232	82			-2,9	27,0
Dispensés de recherche d'emploi indemnisés (***)	331	-6	-12	-4	-9	-10	-11			-7,7	-9,4
Demandeurs d'emploi de longue durée de catégories A, B, C (DELD)											
1 à 2 ans d'ancienneté	608	-7	-10	13	18	33	46			-8,9	21,7
2 à 3 ans d'ancienneté	213	-12	-12	-4	3	8	11			-21,9	9,3
Plus de 3 ans d'ancienneté	281	-5	-4	-4	-1	4	5			-7,7	1,9
Ensemble des DELD	1 103	-24	-25	5	20	45	61			-11,6	13,6

Sources :
Dares,
Pôle emploi,
Unedic.

Voir [7] pour la définition des catégories de demandeurs d'emploi et leur correspondance avec l'ancienne nomenclature (catégories 1 à 8).

Les données sont arrondies au millier.

(*) Glissement annuel au 2^{ème} trimestre de l'année.

(**) Conformément au rapport du CNIS « Emploi, chômage et précarité » [8], l'analyse développée dans cette publication privilégie d'autres catégories de demandeurs d'emploi que l'ancienne catégorie 1.

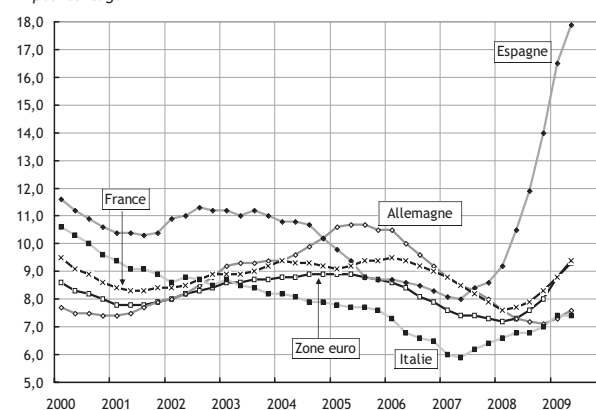
(***) Données brutes.

Au Royaume-Uni, la contraction de l'activité a également été moins prononcée ce trimestre (-0,7 %) qu'aux trimestres précédents (-1,8 % au 4^{ème} trimestre 2008 et -2,4 % au 1^{er} trimestre 2009). Le taux de chômage britannique a néanmoins connu une nouvelle hausse prononcée ce trimestre, de +0,7 point, pour s'élever à 7,7 % de la population active. L'augmentation du taux de chômage sur un an atteint désormais 2,4 points.

Aux États-Unis aussi, le recul de l'activité a été nettement moins important ce trimestre (-0,3 %) qu'aux deux trimestres précédents (-1,4 % au 4^{ème} trimestre 2008 et -1,6 % au 1^{er} trimestre 2009). Les dépenses publiques ont accéléré mais la consommation des ménages s'est à nouveau repliée, et la chute de l'investissement s'est atténuée tandis que le déstockage s'est accentué. La situation du marché du travail s'est encore considérablement détériorée, le taux de chômage américain passant de 8,1 % au 1^{er} trimestre 2009 à 9,3 % en moyenne au 2^{ème} trimestre, soit un taux équivalent à celui de la zone euro et supérieur à celui de l'Union européenne ce trimestre (8,8 %). Sur un an, la hausse du taux de chômage américain s'élève à 3,9 points.

Graphique 12
Taux de chômage en zone euro

En pourcentage



Source : Eurostat.

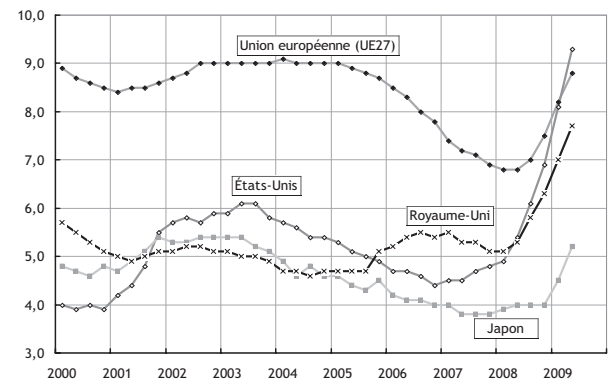
Enfin, le Japon a enregistré une vive reprise de son activité ce trimestre (+0,6 %), après deux trimestres de baisse historique de son PIB (-3,4 % au 4^{ème} trimestre 2008 et -3,3 % au 1^{er} trimestre 2009). Le redressement du PIB tient en grande partie au rebond des exportations nippones, ainsi qu'à la mise en œuvre des mesures des quatre plans de relance adoptés successivement depuis un an. Le taux de chômage japonais a, quant à lui, augmenté de +0,7 point ce trimestre, passant de 4,5 % à 5,2 % en moyenne au 2^{ème} trimestre.

DARES *

* Cette synthèse conjoncturelle a été réalisée à la Dares par une équipe animée par Claude MINNI et Amandine SCHREIBER et composée de : Jérôme DOMENS, Nathalie DUBREU, Claire GOARANT, Béatrice LE-RHUN, Julien LOQUET, Véronique REMY, Marie-Line TOVAR et Xavier VINEY.

Graphique 13 Taux de chômage dans le monde

En pourcentage



Source : Eurostat.

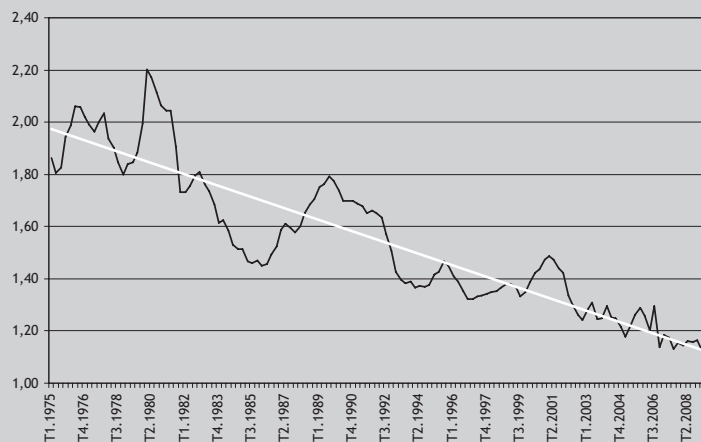
Encadré 1

HAUSSE DIFFÉRENCIÉE DU CHÔMAGE, SELON SEXE, DEPUIS LE DÉBUT 2008 : EFFET CONJONCTUREL ET TENDANCE DE LONG TERME

La nouvelle phase de dégradation du marché du travail amorcée au 2^{ème} trimestre 2008 a touché inégalement les hommes et les femmes. Le taux de chômage des hommes a augmenté de 2,1 points en cinq trimestres, tandis que celui des femmes, pourtant plus élevé, ne s'est accru que de 1,8 point sur la même période. Au 2^{ème} trimestre 2009, pour la première fois depuis la création de la série en 1975, le nombre de femmes au chômage (1 280 000) est inférieur à celui des hommes (1 310 000). Leur taux de chômage (9,4 %) reste cependant encore supérieur à celui de leurs homologues masculins (8,8 %) car elles sont moins présentes sur le marché du travail. Quel que soit l'indicateur retenu (1), l'écart entre les taux de chômage féminins et masculins s'est réduit. Au 2^{ème} trimestre 2009, le taux de chômage des femmes est supérieur de 7 % à celui des hommes (écart relatif), contre 15 % un an auparavant. Des raisons conjoncturelles peuvent expliquer cette évolution, notamment parce que la contraction de l'emploi a touché en premier lieu les intérimaires, qui sont massivement des hommes. Elle s'inscrit néanmoins dans une nette tendance de long terme de convergence des taux de chômage masculins et féminins (graphique A). Les fluctuations autour de la tendance reflètent en général la conjoncture : augmentation de l'écart dans des phases de bonne conjoncture du marché du travail, comme les périodes 1986-1989 et 1997-2001, et, à l'inverse, réduction de l'écart plus rapide que la tendance, dans des périodes de hausse du chômage (1980-1985 et 1991-1993). Pour la période la plus récente, c'est ce qui est observé au 1^{er} semestre

Graphique A Évolution de l'écart entre les taux de chômage masculins et féminins

Rapport des chances relatives (1)



Champ : actifs de France métropolitaine appartenant à un ménage ordinaire.

Concept : activité au sens du BIT, écart appréhendé par le rapport des chances.

Source : enquêtes Emploi 1975-2009, Insee.

(1) L'écart de taux chômage mesuré sur deux populations différentes (TC1 et TC2) peut être appréhendé par trois indicateurs différents : la différence en nombre de points (TC2-TC1), l'écart relatif (TC2/TC1) et le rapport des chances $[(TC2*(100-TC1))/((100-TC2)*TC1)]$ qui rapporte la probabilité d'être au chômage plutôt qu'en emploi des actifs de la population 2 à la même probabilité mesurée sur la population 1.

Références

- [1] Insee (2009), « Hausse du PIB au deuxième trimestre 2009 (+0,3%) et rebond du revenu disponible des ménages (+1,1%) », *Informations Rapides* n°248, septembre.
- [2] Domens, J., Loquet J. [2009] « L'emploi salarié au 2^{ème} trimestre 2009 », *Premières Informations*, n°37.2, septembre.
- [3] Domens, J. [2009] « L'emploi intérimaire au 2^{ème} trimestre 2009 : l'intérim se stabilise après un an de repli », *Premières Informations*, n° 40.2, septembre.
- [4] Dubreu, N. [2009] « Activité et conditions d'emploi de la main-d'œuvre au 2^{ème} trimestre 2009 - Résultats définitifs » *Premières Informations*, n°38.1, septembre.
- [5] Dares [2009] « Demandeurs d'emploi inscrits et offres collectées par pôle emploi en juin 2009 », *Premières Informations*, n°31.1, juillet.
- [6] Dares [2009] « Les tensions sur le marché du travail au 2^{ème} trimestre 2009 », *Premières Informations*, à paraître.
- [7] Dares [2009] « Conjoncture de l'emploi et du chômage au 1^{er} trimestre de 2009 – Récession et contraction historique de l'emploi », *Premières Informations*, n°28.3, juillet.
- [8] Cnis (2008), « Emploi, chômage et précarité – Mieux mesurer pour mieux débattre et mieux agir », Rapport du groupe de travail sur la définition d'indicateurs en matière d'emploi, de chômage, de sous-emploi et de précarité de l'emploi présidé par J.-B. de Foucauld.
- [9] Insee (2009), « Poursuite de la hausse du chômage au 2^{ème} trimestre 2009 », *Informations Rapides* n°227, septembre.
- [10] Eurostat [2009] « Juin 2009 : Le chômage en hausse à 9,4 % dans la zone euro ; en hausse à 8,9 % dans l'UE27 », *Euro-indicateurs, communiqué de presse* n°112/2009, juillet.
- [11] Eurostat [2009] « Premières estimations pour le 2^{ème} trimestre 2009 - Le PIB de la zone euro en baisse de 0,1 % et celui de l'UE27 en baisse de 0,2 % », *Euro-indicateurs, communiqué de presse* n°125/2009, septembre.

PREMIÈRES INFORMATIONS ET PREMIÈRES SYNTHÈSES
sont édités par le **Ministère de l'économie, de l'industrie et de l'emploi**
et le **Ministère du travail, des relations sociales,**
de la famille, de la solidarité et de la ville
Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES),
39-43, quai André Citroën, 75902 Paris Cedex 15,
www.travail.gouv.fr (Rubrique Études, Recherche, Statistique de la DARES)
Directeur de la publication : **Antoine Magnier.**
Téléphone Publications : 01.44.38.22. (60 ou 61)
Documentation : 01.44.38.23. (12 ou 14) / Télécopie : 01.44.38.24.43
Réponse à la demande : e-mail : dares.communication@dares.travail.gouv.fr
Rédactrice en chef : Alice Guerber-Cahuzac.
Secrétariat de rédaction : Evelyn Ferreira et Francine Tabaton.
Maquettistes : Daniel Lepasant, Guy Barbut, Thierry Duret.
Conception graphique : Ministère de l'économie, de l'industrie et de l'emploi
et Ministère du travail, des relations sociales,
de la famille, de la solidarité et de la ville.
Impression : Ateliers Modernes d'Impression,
19, rue Latérale, 92404 Courbevoie.
Abonnements : dares.communication@dares.travail.gouv.fr
Publicité : Ministère de l'économie, de l'industrie et de l'emploi
et Ministère du travail, des relations sociales,
de la famille, de la solidarité et de la ville.
Dépôt légal : à parution.
Numéro de commission paritaire : 3124 AD. ISSN 1253 - 1545.